

L'islam et les dialectiques historiques et sociologiques

Mohammed Arkoun

AVERTISSEMENT

Ma réponse s'inscrit dans les tâches et les ambitions intellectuelles de la discipline que je pratique depuis longtemps sous le nom *d'islamologie appliquée*. Celle-ci s'est exprimée dès mes premières publications comme une pratique à la fois réflexive, exhaustive, critique et citoyenne de la connaissance, de la communication et de l'enseignement. La rigueur scientifique du propos est inséparable de l'engagement citoyen non pas dans le cadre fermé du groupe, de la mémoire collective, de la communauté, de la société, de la nation par des frontières poli-

tiques, culturelles, linguistiques ou géographiques, mais dans l'espace ouvert de l'histoire solidaire des peuples. Cette pratique inséparablement intellectuelle, culturelle, scientifique et citoyenne, implique une stratégie d'intervention dans les processus de production de toutes les formes de la connaissance, dans les modes et les canaux de sa transmission et de son instrumentalisation dans les espaces sociaux, dans la gestion des révolutions et des ruptures épistémologiques qui engagent les émancipations ou les régressions de la condition humaine.

Cet ensemble *d'impératifs catégoriques* s'est imposé à moi à partir d'une recherche sur l'émergence et les déploiements historiques du *fait coranique* et du *fait islamique*. C'est pourquoi, je parle d'islamologie appliquée. Mais les développements de cette discipline prouvent que l'islam comme religion et force de soulèvement historique oblige le chercheur à élargir ses territoires et les champs de la connaissance à toutes les cultures et tous les parcours historiques et cognitifs dans le monde. La contrepartie positive des régressions de toutes sortes que connaissent depuis le 13^e siècle et davantage encore le 18^e siècle, les sociétés qui lient leur destin à l'islam, se trouve dans le défi exceptionnel que le grand vaincu lance au grand vainqueur au sujet des réparations des humiliations infligées à l'humanité de l'homme dépossédé de soi même, tout en proclamant la priorité et la primauté ontologique de ses Valeurs. On aura compris qu'au-delà de la dépossession de soi infligé à l'huma-

nité prisonnière du destin “islamique”, c’est la condition humaine qui se trouve atteinte dans ce qui fait sa dignité et son exception dans le monde des vivants: la capacité d’accéder à l’Ethique de *soi-même comme un autre* dont Paul Ricœur a ouvert les chemins avant de nous quitter.



J’ignore à quoi ont pensé exactement ceux qui m’ont choisi pour traiter ce sujet ainsi formulé par eux. S’ils m’ont lu et ont pensé à mon parti pris méthodologique et épistémologique visant à soumettre l’étude de l’islam et des sociétés marquées par le fait islamique aux apports les plus féconds des sciences de l’homme et de la société, je dois les remercier pour la pertinence de leur réception à toute ma pensée. S’il s’agit d’une rencontre fortuite entre leur approche du fait islamique et l’ensemble des objectifs que j’ai assignés depuis près de 40 ans à *l’islamologie appliquée*, je ne peux que me réjouir d’une convergence intellectuelle et scientifique qui renforce l’importance d’une discipline — *l’islamologie appliquée* — peu connue et guère pratiquée encore dans l’ensemble de la communauté scientifique. Je suis heureux surtout de pouvoir expliciter une fois de plus un projet scientifique qui n’a cessé de s’enrichir des défis que représentent pour moi les thèmes des colloques et conférences très nombreux auxquels je prends part à travers le monde depuis les années 1960.

Un des premiers essais où j'ai recouru à la dialectique sociale et historique pour saisir la complexité du fait islamique remonte à 1973. A mon retour d'un *Séminaire de la pensée islamique* en Algérie, j'ai réfléchi sur *Les modes de présence de la culture arabe et de l'islam en Occident musulman* (in *Critique de la Raison islamique*, 1984). J'avais réagi contre le simplisme du matérialisme dialectique dans sa version idéologique pour complexifier la portée analytique déconstructive et explicative de ce que j'ai appelé *la dialectique des puissances et des résidus*. Depuis, je n'ai cessé d'explicitier et d'élargir les terrains d'application de cette dialectique en l'appliquant à tous les contextes sociaux et historiques anciens et modernes, islamiques et occidentaux. J'ai montré sa pertinence dans l'écriture de l'histoire à propos de l'œuvre de Claude Cahen et dans la reprise de *l'esthétique de la réception* (école critique de Francfort) dans le cadre également élargi de la sociologie de l'échec et de la réussite des œuvres et des courants de pensée en contextes islamiques et chrétiens européens (voir mon *Humanisme et islam*, chapitre 3 et *Trois médiateurs intellectuels*, in).

Je prendrai ici l'exemple de l'événement du 11/9/01 pour expliquer comment la *Machtpolitik* choisie par "l'Occident" pour éradiquer le terrorisme international incarné par l'islam "fasciste", l'Axe du Mal, les Etats voyous, etc., a exacerbé la polarisation dialectique de *Jihâd versus McWorld*. Pour approfondir l'analyse des tensions dialectiques entre la Puissance de l'Occident

et la résistance d'un "islam" de plus en plus réduit à des résidus fantasmatiques du Modèle de production de l'histoire inauguré à Médine entre 622-632. Pour ce parcours d'histoire réflexive et anthropophilosophique, on traversera les longues périodes suivantes:

1. Le prix intellectuel et doctrinal du passage de l'islam pragmatique et mythohistorique (632-920) à l'islam dit classique des Corpus Officiels Clos (930-1250).
2. Sociologie de l'échec, l'oubli, la transmutation idéologique de l'islam classique à l'islam scolastique, des mémoires collectives et des cultures populaires (1250-1830).
3. Les espoirs éphémères et les œuvres méritoires et dérisoires à la fois de la *Nahdha* dans la période d'expansion de *la dépossession du monde* (1830-1940).
4. L'ère des Partis-Etats face à la *Realpolitik* de l'Occident triomphant: 1945-2007 (révolutions régressives, mythologie-idéologie, violence terroriste sans horizon de sens ni d'espérance).

CONCLUSION: UNE VISION DE L'AVENIR PROCHE ET LOINTAIN

Pour une histoire solidaire des peuples accompagnée par la raison en voie d'émergence *versus* les promesses mortes nées de la postmodernité et du "rationalisme qui vient" avatar récent de la postmodernité.